

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1954)
Heft: 7

Vereinsnachrichten: Protokoll : der Generalversammlung in La Chaux-de-Fonds, 4. Juli 1954 = Procès-verbal : de l'assemblée générale à La Chaux-de-Fonds, 4. juillet 1954

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

précédemment au Musée et par la suite à l'Olma qui est plus favorable. Il va de soi que les locaux de l'Olma ont été spécialement aménagés dans ce but. L'Olma avec le musée pourraient héberger 1200 œuvres, l'Olma seule 800 à 1000.

Le président remercie les sections de Genève et de St. Gall du travail préliminaire qui a été fait.

Guggenbühl, Zurich, propose d'exposer en 1955 à Genève, vu que c'est la dernière occasion, et en 1957 à St. Gall.

Weiskönig ne sait pas si on pourra ultérieurement encore obtenir l'Olma.

Brigoni, Berne, estime qu'au point de vue commercial St. Gall est plus intéressant.

H. E. Fischer, Argovie, aimerait que la question puisse encore être discutée dans les sections.

Un vote de principe est très largement favorable à St. Gall.

Le président estime qu'il est trop tard pour discuter encore la question du genre de jury. Le c. c. étudiera de près la proposition de St. Gall.

Le président rappelle que le c. c. peut décider où doit avoir lieu l'exposition; s'il a demandé l'avis des sections, c'est par gentillesse. Buffat, Genève, prie le c. c. de communiquer au Conseil administratif de Genève le résultat négatif des délibérations pour Genève. Ceci sera fait et Buffat recevra copie de la lettre.

Job, Fribourg, forme le vœu que les sections de la SPSAS se rencontrent plus souvent qu'à l'assemblée générale seulement.

La séance est levée à 17 h. 45.

Le rapporteur:
R.-E. Luder

Protokoll

der Generalversammlung in La-Chaux-de-Fonds 4. Juli 1954.

Zentralpräsident Guido Fischer eröffnet die Sitzung um 10.15 Uhr.

Die Präsenzliste weist 72 Namen auf.

1. Nach Begrüßung durch den Präsidenten wird das *Protokoll* der Beschlüsse der Delegiertenversammlung des Vortages von den Protokollführern, Heinz Fiorese in deutscher, R. E. Luder in französischer Sprache verlesen und unter Verdankung genehmigt.

2. *Beratung und Genehmigung des Geschäftsberichtes.*

Da der *Präsidialbericht* in der «Schweizer Kunst» in beiden Sprachen erscheinen wird, verliest ihn der Sekretär nur in französischer Sprache. Der Bericht wird mit Beifall genehmigt.

3. *Anträge der Delegiertenversammlung an die Generalversammlung:* keine.

4. *Mitteilungen des Z. V.* Der Vize-Präsident Léon Perrin teilt in seiner Eigenschaft als Hauptveranstalter der Tagungen mit, daß die Gemeinde La Chaux-de-Fonds und der Kanton Neuchâtel nach Schluß der G. V. die Teilnehmer derselben zu einem Aperitif im Hotel Moreau einladen.

5. Ueber die 21 *Kandidaten*, welche von der Ausstellungsjury zur Aufnahme als Aktivmitglieder empfohlen worden sind, wird einzeln abgestimmt. Alle werden aufgenommen.

6. *Verschiedenes.* Das Wort wird nicht verlangt.

Der Präsident erwähnt, daß unsere G. V. seit der Aenderung der Statuten ihre frühere Bedeutung verloren habe. Um der Tagung ein neues Gewicht zu verleihen, hat der Z. V. schon letztes Jahr auf dem Arenenberg Herrn alt Bundesrat Nobs zu einem Vortrag über Fragen der Arbeitsbeschaffung auf dem Gebiete der bildenden Kunst eingeladen. Heute werden drei Mitglieder, Karl Egger, Architekt, Léon Perrin, Bildhauer und Walter Clénin, Maler, über die Beziehungen zwischen Architektur, Malerei und Plastik referieren.

Eine rege Diskussion, an welcher sich Evard, Weiskönig, Brignoni und Torcapel beteiligen, folgt den drei mit großem Beifall aufgenommenen Referaten.

Weiskönig, St. Gallen, regt an, daß die G. V. einen Beschluß fassen sollte, damit in allen Kantonen die

gesetzliche Grundlage — Anwendung eines Prozentsatzes der Baukosten öffentlicher Bauten zur künstlerischen Ausschmückung derselben — eingeführt oder besser gehandhabt werde.

Der Präsident teilt mit, daß der Z. V. in dieser Richtung, in Zusammenarbeit mit der Arbeitsbeschaffungskommission, vorstoßen werde.

Auf die Anregung von Job, Fribourg, die Exposés zu veröffentlichen, erwidert der Präsident, es sei vorgesehen eine Sondernummer der «Schweizer Kunst» herauszugeben in welcher all diese Fragen behandelt werden. Diese Nummer soll eine breitere Verteilung, auch an Städte und Gemeinden, erfahren.

H. E. Fischer, Aargau, spricht namens der Versammlung dem Z. V. den Dank aus für seine Bemühungen, die G. V. durch Vorträge zu beleben. Sein Dank geht auch an den aus dem Z. V. zurücktretenden Theo Glinz.

Schluß der Sitzung: 12.10 Uhr.

Der Zentralsekretär
A. Détraz

Procès-verbal

de l'assemblée générale
à La Chaux-de-Fonds, 4 juillet 1954

Le président central ouvre la séance à 10 h. 15.

La liste de présence porte 72 noms.

1. Le président salue l'assistance puis les rapporteurs donnent lecture, Heinz Fiorese en allemand, R. E. Luder en français, du *procès-verbal* des décisions de l'assemblée des délégués de la veille, qui est adopté avec remerciements à leurs auteurs.

2. *Discussion et adoption du rapport de gestion.*

Le rapport présidentiel sera publié dans l'«Art suisse» dans les deux langues. Il n'est lu qu'en français par le secrétaire et adopté avec applaudissements.

3. *Propositions de l'assemblée des délégués à l'assemblée générale:* point.

4. *Communications du c. c.* En sa qualité de principal organisateur des assemblées, le vice-président Léon

Perrin annonce qu'à l'issue de l'A. G. un apéritif sera offert à l'Hôtel Moreau par la Commune de La Chaux-de-Fonds et l'Etat de Neuchâtel.

5. Il est voté individuellement sur l'admission comme membres actifs des 21 *candidats* recommandés par le jury de la dernière exposition. Tous sont admis.

6. Aux *Divers*, la parole n'est pas demandée.

Le président rappelle que depuis la modification des statuts, nos assemblées générales ont perdu l'importance qu'elles avaient autrefois. Pour leur donner un intérêt nouveau, le c. c. a invité l'an dernier M. l'ancien Conseiller fédéral Nobs à donner à Arenenberg une conférence sur les possibilités de travail dans le domaine des beaux-arts. Aujourd'hui ce seront trois sociétaires, Karl Egender, architecte, Léon Perrin, sculpteur, et Walter Clénin, peintre, qui parleront des rapports entre l'architecture, la peinture et la sculpture.

Ces trois exposés sont fortement applaudis. Ils sont suivis d'une vive discussion à laquelle prennent part Evard, Weiskönig, Brignoni et Torcapel.

Weiskönig, St. Gall, suggère que l'A. G. vote une résolution tendant, dans tous les cantons, à une meilleure application des bases légales — affectation à la décoration artistique de bâtiments publics d'un pourcentage du coût de leur construction — ou à l'introduction de cette clause là où elle n'existerait pas encore.

Le président déclare que le c. c. fera tous ses efforts dans ce sens, en collaboration avec la commission de création de possibilités de travail.

Job, Fribourg, suggère la publication des trois exposés. Le président répond qu'un numéro spécial de l'«Art suisse» est prévu dans lequel toutes ces questions seront traitées. Ce numéro sera largement diffusé et remis à des villes et communes.

H. E. Fischer, Argovie, remercie au nom de l'assemblée le c. c. de son effort en vue d'animer par des conférences nos assemblées générales. Ses remerciements vont aussi au membre démissionnaire du c. c., Theo Glinz.

Séance levée à 12.10 h.

le secrétaire central:

A. Détraz

Soirée des Délégués

Après les abstractions de la Séance de la Chaux d'Abel, chacun se sentait des ailes sur la route — sous le soleil vers la terre promise de l'Hôtel de Paris...

Où les fronts sérieux se détendront vite, quelques uns même répudieront leur appartenance à la tribu des visages pâles.

A l'heure où l'on se sent plus disposé aux pures joies de l'esprit, ou tout prosaïquement, quand l'appétit a perdu toutes ses dents, un religieux silence écoute la prose de Ramuz devenue plastique sous les mimes du groupe des Tréteaux d'Arlequin de Me. Jaques Cornu ou encore la généreuse musique de Monsieur R. Boss. Les grâces (la troisième était un garçon au piano) des frou-frou nostalgiques des chansons 1900 parvinrent même au diapason de faire chanter en chœur les P. S. A. S. !! Puis, les belles filles aidant, le parquet reprit ses droits où l'aurore vint en cueillir quelques inextinguibles en train de tourner encore.

C'est alors que l'on put dire que la séance des délégués 54 ne fut pas levée — mais se coucha.

Claraz

Büchertisch — Bibliographie

Die Kunst der Völker

Des Autors Heinrich Lützelers geäußelter Wunsch, sein kürzlich in dritter Auflage erschienen Buch «Die Kunst der Völker» möge die Einheit des Abendlandes von der Kunst her erhellen, sehen wir beim Lesen dieses ausführlichen Werkes verwirklicht. Er lehrt, weckt in uns das Verständnis für die Kunst und führt uns in das Wesen der bildenden Künste ein sowie an die menschlichen Urfragen heran, aus denen sie hervorgeht. Das im Herder Verlag Freiburg erschienene Werk vermittelt uns einen umfassenden Ueberblick der abendländischen Plastik, Baukunst und Malerei und öffnet uns den Blick für all das Wesentliche und Charakteristische in den einzelnen Ländern. Mögen dämonische Kräfte die bedrohte Einheit des abendländischen Geistes zu sprengen versuchen, so wird uns gerade beim Studieren der Entwicklung der «Kunst der Völker» klar, wie eng sie sich verwandt sind, aber dank ihrer Individualität ihre eigene, menschengebundene Kunst entwickelten.

Ausgangspunkt der Betrachtung bildet die Antike, um dann der nachantiken Kunst bis zum Jahre 1000 zu folgen, den Impuls des Christentums und der germanischen Völker zu betrachten, und sich schließlich den Leistungen der einzelnen Nationen zuzuwenden. Immer werden wir zu Vergleichsparallelen aufgefordert, die glücklicherweise nie die Form von Wertungen annehmen.

Griechenland fesselt mit seinen plastischen Gestalten der Griechischen Tragödie, die von einer festlichen Klarheit umgeben sind — Schönheit mit Stärke verbunden — sowie mit seinem ersten Welt-Architekturstil, der dem Gesetz der Freiheit folgt. Der blühende Adel des Menschen und die hohe Zucht des Tieres beglücken den Griechen. Die Römer dagegen, nüchterne Tatsachenmenschen, die den Weg vom plastischen zum räumlichen Fühlen in einer großartigen Zweckarchitektur hervorbrachten, bilden die Brücke von der griechischen Zeit zum christlichen Weltalter. In der christlichen Malerei beginnt die rundplastische Form zu verfallen und eine streng geistige, sehr einfache Form, erfüllt von der Hoheit eines übergeordneten Bewußtseins, entsteht. Gott nicht mehr menschengestaltig, sondern als Uebersinnliches erfaßt. Bei den Italienern kommt Liebe zum vom Lichte Erlebten und Leidenschaftlichkeit besonders in der Malerei zum Ausdruck. Der Gesetzmäßigkeit der Schönheit des Lebens hingegeben, wird die Gestaltung des seelischen Ausdrucks vernachlässigt (Christus bleibt auch am Kreuze schön), während der deutschen Kunst Kern und Wesen der Geschehnisse höher stehen als das Sinnhafte. Gott und Seele ist der deutschen Gotik ihr großes Anliegen, und die Macht des Empfindens durchschlägt immer wieder die Oberfläche. Dadurch wird eine unerhörte Weitung und Vertiefung der menschlichen Existenz erreicht. Die spanische Kunst, deren Grundthema der Mensch in der religiösen Entscheidung ist (Ekstase in der mystischen Entrückung), ist von der holländischen grundverschieden. — Die niederländische Malerei ist von der mütterlichen, allumfassenden Liebe zur Natur durchzogen. Sie hat eine Klarheit des Aufbaus beim größten Feingefühl für die sinnlichen Reize der Farben. In England kommt die Kunst mehr einer Verhüllung als einer Offenbarung des englischen Lebens nahe,